"Nous sommes les invités"

Autor(en): **Senn, Stefan**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): **- (2014)**

Heft 6: **Actuel**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-853016

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

«Nous sommes les invités»

Larissa Oliver, vouée corps et âme à la profession de soignante, travaille pour l'organisation de maintien à domicile de Sissach et région, à Itingen (BS). Un mois après avoir terminé son apprentissage comme assistante en soins et santé communautaire, elle a pris part aux SwissSkills à Berne.

Nous nous retrouvons dans la salle de conférence. Pour lancer l'entretien, une entrée en matière plutôt carrée: «Qui est Larissa Oliver?» La question est accueillie avec un froncement de sourcils, puis plusieurs réponses entrecoupées de rires: elle est enjouée, aimable et manifestement bien dans sa peau.

Larissa Oliver est détendue, au point que les soucis du quotidien ne semblent même pas l'effleurer. Une attitude positive vis-à-vis de soi-même et des exigences du métier rend le travail beaucoup plus facile, souligne-t-elle. Si on est d'un naturel ouvert, sociable et doté d'une bonne dose d'empathie, on peut dire qu'on est équipé pour le métier de soignant», poursuit la jeune femme. Sans prendre les choses à la légère, mais en faisant preuve de souplesse et d'un certain détachement. «Fondamentalement, il faut être prêt à se confronter en permanence à de nouvelles situations – et aimer travailler avec les gens.»

«La mort fait partie du cours de la vie.»

Larissa Oliver, ASSC chez Spitex Sissach et région

«Larissa est à l'aise, mais aussi extrêmement consciencieuse. Elle prend sa tâche et les personnes dont elle s'occupe très au sérieux», précise Cécile Durant-Rüedi, directrice de l'organisation, qui décrit sa collaboratrice comme un élément éveillé de l'équipe, toujours curieuse et prête à poser des questions critiques. On pourrait croire qu'elle parle d'une employée rodée depuis des années, mais Larissa Oliver n'a que 19 ans et vient tout juste d'achever son apprentissage d'ASSC, en août dernier. Depuis sa tendre enfance, elle voulait être infirmière. Dans un hôpital, puis en EMS, elle a pu se familiariser avec le métier, mais c'est dans le maintien à domicile qu'une place d'apprentissage lui a été proposée. «Je suis satisfaite sur toute la ligne! La variété des activités que je peux exercer ici est incroyable.» Selon elle, chaque visite chez un client équivaut à un nouveau chapitre, et les choses ne sont jamais pareilles. Elle aime comparer le contexte du maintien à domicile à celui de l'hôpital. «Chez nos clients, nous sommes des invités. Et nous nous débrouillons seuls, sans infrastructure hospitalière dans notre dos. J'aime apporter les soins de base, surtout dans les situations prolongées qui permettent de mieux connaître la personne, de tenir compte de ses habitudes et ses rituels.»

Une approche éclairée de la vie et de la mort

Les soins de longue durée, cela dure souvent jusqu'en fin de vie. Cette confrontation inévitable avec la mort pèse-t-elle sur le moral de la jeune fille? Soudain très sérieuse: «Il est de notre devoir de rendre chaque jour aussi agréable que possible pour le client, de lui apporter du soutien et de lui faire du bien. C'est une bonne sensation, de pouvoir contribuer à ce qu'il puisse passer la fin de sa vie à la maison.»

Une attitude à mettre en relation, sans doute, avec les modules de formation en soins palliatifs. Cécile Durant-Rüedi explique: «Nous organisons régulièrement des cours à l'interne et y intégrons cette approche.» Et quand les expériences sont trop lourdes à digérer, «on peut toujours échanger au sein de l'équipe. La mort fait partie du cours de la vie, après tout…», rappelle la jeune soignante, philosophe.

Enthousiaste et toujours curieuse d'apprendre: Larissa Oliver, ASSC chez Spitex Sissach et région.
Photos: Guy Perrenoud

Interaction et fascination

«A certains moments, il se passe quelque chose de spécial entre le soignant et son client ou sa cliente. Cela ne peut pas s'exprimer en mots. Et c'est cette sensation qui me confirme chaque fois à nouveau que j'ai choisi le bon métier.»

N'y a-t-il pas une ombre au tableau, aussi? Larissa Oliver éclate de rire. «Le vélo!» Décidément, elle ne s'y habitue pas. C'est bien pourquoi elle s'est dépêchée de passer son permis. «A présent, je me déplace davantage en voiture. Tout va bien…» Elle réfléchit, à nouveau sérieuse: «C'est un sacré défi, de faire son travail seule, de prendre des décisions seule et d'estimer seule s'il faut demander l'avis d'une personne référente.»

«Souvent, il se passe quelque chose de magique entre le soignant et le client.»

Larissa Oliver

Bien placée lors des SwissSkills

SwissSkills, le Premier Championnat Suisse des Métiers, a réuni à Berne plus de 130 métiers des milieux de l'artisanat, de l'industrie et des prestations de service. Plus de 1 000 jeunes professionnels y ont participé, dont 14 ASSC. La seule qui pouvait faire valoir un apprentissage suivi d'un engagement fixe dans l'aide et les soins à domicile était Larissa Oliver. Non, cela ne l'a pas stressée, ni dans les épreuves cantonales, ni dans la compétition finale, où elle a fini avec une jolie 7e place. «Je suis au beau milieu des meilleures ASSC de Suisse et j'en suis fière», commente-t-elle. L'équipe de Sissach a également droit à sa reconnaissance. «Mes collègues et mes responsables m'ont toujours soutenue et encouragée!»

Même sur le petit écran

A quoi ressemblent les loisirs de Larissa Oliver? «J'aime me balader en ville avec les copines, faire du shopping, aller au cinéma, au restaurant… en compagnie, donc. Mais aussi jouer du violoncelle, ou regarder mes séries préférées à la TV.» L'interrompre pendant un épisode de Grey's Anatomy, c'est inconcevable, avoue-t-elle en riant. Oui, encore des histoires en rapport avec la santé. Chassez le naturel…

Stefan Senn

Biographie express

stes. Larissa Oliver a 19 ans et vit à Gelterkinden (Bâle Campagne). Elle a terminé en août 2014 son apprentissage d'ASSC et obtenu sa maturité professionnelle, puis a été engagée sur place dans l'organisation Spitex Sissach et région. En septembre 2015, elle commencera la Hes (haute école spécialisée). Son employeur, Spitex Sissach et région, compte 60 collaborateurs et dix apprentis, pour la prise en charge de 15 000 habitants répartis sur huit communes.

Depuis sa plus tendre enfance, Larissa Oliver a toujours rêvé d'être infirmière.